

à arrêter dans de pareilles circonstances.

XII. Outre le Vaisseau nommé le *Fleuri*, dont nous annonçâmes le mois passé l'arrivée au Port de l'Orient, le *Philibert* & le *Maurepas*, y sont encore arrivés, tous deux richement chargés pour le compte de la Compagnie des Indes; qui est actuellement dans un grand lustre. On apprend par le *Philibert* le desastre qu'on a déjà rapporté ci-dessus, page 40. par le débordement du *Gange*; mais cet effroyable événement mérite d'être rapporté plus au long. Nous nous servirons pour cet effet d'une Lettre écrite de *Chandernagor* le 30. Novembre dernier par Mr. de St. George, Capitaine de la Compagnie des Indes, commandant le Vaisseau de *Triton*. En voici la teneur.

Inondation
funeste.

„ J'ai monté le Fleuve contre la force des débordemens, avec un grand travail, & beaucoup d'amarres perduës. Je suis fort heureux de n'avoir pas attendu la fin des débordemens, j'aurois éprouvé le même malheur, que la plupart des Vaisseaux des autres Nations. Le coup de vent s'est fait sentir la nuit du 11. au 12. Octobre. Jamais on n'a entendu parler d'un semblable. Deux Vaisseaux Anglois de 700. tonneaux chacun ont péri dans un Fleuve presque aussi assuré que la *Seine* à *Paris*, sans qu'il soit échappé un seul homme de leurs Equipages. Quatre autres Vaisseaux de la même Nation, dont deux étoient amarrés à quatre amarres devant *Golgotha*, & deux autres à *Coulpi*, ont été brisés. Deux autres de la même Compagnie ont aussi péri à la rade de *Botozol*; & de quatre Vaisseaux de la Compagnie d'Hollande, deux ont été submergés & brisés dans leur Port de *Folza*. Un seul Navire François monté par Mr. du Mur, a péri à une lieüe au-dessous de *Coulpi*: Il ne s'en est sauvé que